

## HÔPITAL AU BORD DU BURN-OUT



René Sale, de FO, s'inquiète de la dégradation des conditions de travail.

Depuis fin mai, les AG se multiplient au centre hospitalier (CH) d'Aix-Pertuis. En cause: le projet de restructuration et de réorganisation de l'établissement, qui devrait commencer cet été grâce au feu vert du Copermo (Comité interministériel de performance et de modernisation de l'offre de soins). Ce chantier de 71 millions d'euros, auquel l'Etat participe à hauteur de 15 millions, va permettre de construire un

nouveau parking, d'aménager un jardin de 1 000 mètres carrés, de moderniser les bâtiments les plus anciens et d'augmenter la part de l'ambulatoire. «*Le Copermo se soucie aussi du retour sur investissement, ce qui est une bonne chose*», souligne Joël Bouffies, directeur de l'hôpital, dont le budget déficitaire de 4 millions d'euros devrait revenir à l'équilibre d'ici à 2020.

Et c'est là que le personnel s'inquiète: «*On nous parle de réduire nos congés de trois à deux semaines, de supprimer les RTT. Déjà, les arrêts ne sont pas remplacés. Sur cinq départs à la retraite, un seul a été compensé et on nous annonce le départ de deux médecins en gériatrie, liste René Sale, secrétaire général de l'union locale FO, le syndicat majoritaire. En 2015, il y a eu près de 40 cas de burn-out, y compris chez les médecins. Cela fait trente-sept ans que je suis dans cet hôpital et je n'ai jamais travaillé dans des conditions aussi déplorables.*»

De son côté, le directeur tempore: «*Je comprends que le personnel soit inquiet, mais je le réaffirme solennellement: il n'y aura pas de baisse des effectifs sur les activités de soins.*» Un discours qui est loin d'apaiser les représentants du personnel, dont l'inquiétude grandit aussi devant la mise en place, au 1<sup>er</sup> juillet, du groupement hospitalier de territoire voulu par la loi Touraine. Celui-ci doit favoriser le rapprochement du CH d'Aix-Pertuis avec l'AP-HM. «*Avec la concurrence très forte du privé, nous avons intérêt à développer les synergies*», justifie Joël Bouffies. Le personnel, «*plus que fatigué et en colère*», selon René Sale, devrait rester quant à lui très mobilisé au moins jusqu'à l'été ■ **AUDREY EMERY**

DR - JAHANNING/REA